Le Prince Henri d'Orléans EN ABYSSINIE

Addis Ababa, 30 mai. Au milieu de mes préparatifs de départ, j'ai songé, avant de quitter Addis-Ababa, à envoyer en France un récit de ce qui s'est passé ici, de ce qui s'est dit, de ce que j'ai appris depuis une vingraine de jours. Les visites au Ghébi, les entretiens avec le Négus, d'un côté, l'organisation de la caravane, de l'autre, ne me laissent aucun répit, si bien que je me vois dans l'impossibilité absolue d'élaborer un article. 'A défaut de tartine aux transitions ménagées, le lecteur voudra bien se contenter d'une série de notes que je recueille à la suite dans mon carnet. Rien de celui d'antan, qu'on se rassure : plutôt quelque chose comme le "Pall Mall Semaine? de Raitif de La Bretonne, pour la composition, ou le manque de composition, car personne ne m'accusera de vouloir mettre des impressions de voyageur à la hauteur de l'ironie et du féminisme délieat du charmant poète que cache le pseudonyme de La Bretonne.

Ceci dit, euvrons le calepin: 15 mai Les Anglais s'en vont, Grand bien leur tasse! On va sée à l'Empereur, il est répondu: "Attendez le départ des Anglais.". Le Négus a voulu réparer l'erreur commise au moment de leur arrivée : ils n'avaient pas rencontré les gens envoyés au vue poétique, soulevèrent une devant d'eux. Maintenant, ils vive émotion en Italie et exasse retirent au milieux d'une es pérêrent, notamment, un patricorte d'une vingtaine de mille ote, le colonel Pepe, frère du gehommes, sortis à un signal de néral de ce nom, proscrit de Natous côtés le fasil sur l'épaule, ples à la suite d'un mouvement la bannière en avant. Et tout le révolutionnaire. monde fait: Ouf! On raconte | Il y répondit par une brochure bien sous le manteau qu'un des injurieuse à la suite de laque le Armée permanente – Dispo-membres de la mission à deman-Lamartine lui envoya des té régiment qui vondraient venir l'année prochaine essayer leurs blessé au poignet. fusils en Ethiopie. Tout le monde a confiance dans la perspicacité de l'Empereur.

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Il en est de ECHOS DE PARTOUT même des nouvelles. Nous apprenons que nos bagages, en route pour Addis-Ababa, ont été retenus. C'est une affaire à tirer au clair.

16 mai J'apprends des cho

ses intéressantes. On sait que l'Empereur rend publiquement la justice. Or il a jogé récemment un procès cu-Meux, difficile à raconter. Je en 1839. vais faire de mon mieux. Un homme a rencontré cinq femmes en train de couper du bois et a été fasciné par les charmes de chacune d'entre elles. "Si vous vous montrez prodigue de vos faveurs à l'égard de nous toutes, si yous nedonnez lieu à la jalousie de la part d'ancine, nous sé-rons contentes, fat il dit en passant par les cinq déesses ; 'ei, au contraire, vous vous montrez exclusif on parcimonieux, nons saurone nous arranger pour que vous n'osiez jamais à l'avenir regarder une femme en face." Ainsi dit; aiusi convenu. L'homme, au bout de quelque- temps, manque à sa parole. Il tombé entre les mains du beau sexe et, en perdant la parole, perd la vic. Plainte de la famille de la victi-Jogement. Les femmes sont condamnées à mort. Sur instance: des parents du mort, Empereur renonce au droit de gtåbe doht il vonisit faire, usage som les femmes qui n'avaisat pas sa-leur part de faveurs. Le tributal importal serait in-

conte un proces coleire qui s'est desconte un proces sur s'est de la Sibérie, raconte qu'il a aperçu au large, le 17 juillet, c'est-à-dire trois jours après le départ de l'explorateur Andrée, un objet qui ressemblait à un ballon ou a une partie de ballon.

Les apptaines de onze bateaux à vapeur qu'il ont passe ces jours cua x'est tourité la transfort juge par un des recherches minutienses à l'en des recherches minutienses à l'en droit où le capitaire du Dordrecht a vu cet objet. milistand téponé l'ac-

Reca ragestant (crite segal en les vousites de Hambours course la condamné a nom L'Em mentant le réje, de la loi sur les pareur ponti se paroue de la condamné a nom L'Em mentant le réje, de la loi sur les pareur ponti se paroue de la condamné au gouver pareur ponti se paroue de la condamné au gouver pareur parti se pareur ponti se paroue de la conseil sulvant para pareur parti se conseil sulvant para pareur parti sulvant para pareur parti se conseil sulvant para pareur parti se conseil sulvant para pareur participant para pareur par usé contre trois Gallas qui ayaient déterré un cadavre d'Eu ropéen. Les auteurs de la viola tion de sépulture out été pendus. Un voleur est condamne à payer, la première fois qu'il est pris, cinq fois la valeur du vol, dix fois à la deuxième faute, et à la troisième il a la main coupée. C'est de l'amputation du pied qu'est puni le traître.

Notre interprète prétend que les voleurs sont facilement reconnaissables à la forme de leur tête. Voilà un émule de M. Bertillon !

[La suite à mardi.]

Un duel de Lamartine.

Le différend actuellement pendant entre le prince Henri d'Or léans et les officiers italiens a rappelé, abstraction faite, bien entendu, des circonstances et des motifs des deux incidents, la rencontre qui eut lieu en 1826, à Florence, entre Lamartine et 41h colonel de l'armée italienne.

Lamartine, entré dans la diplomatie au moment où il publiait le Pèlerinage de Childe Harold avait été nommé en 1824 secrétaire de légation auprès du marquis de Maisonfort, à Florence, et il le remplaça comme chargé d'affaires en 1826.

Jugeant que la situation de l'Italie était loin d'être ce qu'elle aurait pu être, et cela par suite de l'affaiblissement des caractères, le poète mit dans la bouche de Byron une virulente apostro phe où il lui faisait dire, en ces termes, adieu à l'Italie :

Terre où les fils n'ent plus le sang de leurs On sur un sol visilli, les hommes nellasnt vie x On, sur les fronts voilés, p ane un nuage son [maios!]
Des hommes et ron pas de la pous ière hu
[mains

Ces vers, d'un si beau souffle, en ne les jugeant qu'au point de

dé des renseignements de chasse moins. Une rencontre a l'élée pour deux de ses camarades de eut lieu dans le jardin même de l'ambassade, et Lamartine fut

Il n'y a rieu de nouveau sous le soleil de l'Italie!

Russie.

Le prince Michel Gortchakof, de mourir subitement à Saint-Pétersbourg, il appartenait à la diplomatie et avait longtemps représenté la Russie à Berne, à Dresde et a Madrid. Il était né

Italie.

La Tribuna publie une longne entrevue du général Baratieri sur la bataille d'Adoua. Le général Baratieri dit, que

tous les généraux présents se prononcèrent à l'unanimité pour l'attaque; toutefois, la responsabilité de l'attaque même revient à lui seul. D'ailleurs, les informations sur

la situation critique, de l'armée de Ménélick étaient exactes et, si on out retardé de deux jours l'attaque, les Italiens auraient eu une brillante victoire.

Le général Baratieri a confirmé qu'il va publier un livre de cinq à six cents pages qui exposera la vérité entière sur la campagne de l'Erythrée.

TENDERS TO OUT - STATE OF ALL AND Saede .

Le capitaine hollandais Lehmann, qui navigue avec son navire Dordrecht dans les mers glaciales, sur les côtes de la Sibérie,

drecht a vu cet objet.
Uniancien peobent de baleines A cele a House Livering de Belaines

A cele a House Livering de Arc.

Chestrer outle a 70 nl erand

nomine il pastices mones de

Livering a language d

approuve la clémence de l'Emre ne plus s'occuper de la Chambre que mission militaire extraordiceur. Ménélik n'est pas seul à des députés et de déposer au naire aux grandes manœuvres de avoir le droit de mort; il la Reichstag prochainement une loi l'armée russe qui vout avoir lieu conféré par délégation au ras d'exception contre les socialistes; au camp de Krasnoié-Sélo. Makonnen, et celui-ci en a déjà il faudrait défendre cette loi avec la dernière énergie et sans redouter de provoquer un conflit. Après les déclarations du ministre de l'intérieur relatives au ne peut pas faire autrement que d'un colonel et de plusieurs offide combattre ce parti avec tons clera. les moyens dont il dispose, s'il ne de manquer à ses devoirs. Si un homme d'Etat énergique et bieu doné dirige cette campagne et si la population voit que le gouve nement sans crainte et sans hésitation poursuit ce but, pentêtre alors les nationaux libéraux se décideront ils à former avec les conservateurs une majorité gouvernementale compacte.

Afrique du Sud. Le Times publie une dépêche d'après laquelle les Portugais auraient été complètement battus par les indigène : dans le district de Bileni, au nord de Delagoa bay. Pas un Portugais n'aurait échappé au massacre,

Abyssinie.

D'après une correspondance du Harrar adressée à la Tribuna, le ras Makonnen est en train de faire une nouvelle expédition dans la vallée d'Ouebi et Ogaden, vaste territoire entre le Harrar et le Bénadir. Il serait parti, aux premiers jours de ce mois, pour mobiliser 20,000 hom mes qu'il armerait en grande partie avec les fusils qui composaient le chargement du Daheijk. L'expédition serait déjà en rou te. Makonnen voudrait à toute

toral. On croit que cette nouvelle expédition n'aura pas une issue plus heureuse que celle entreprise, il y a neuf mois, dans les mêmes régions: sur 7,000 hommes, il n'en revint que 2,000; les autres s'étaient égarés dans le désert ou avaient été mas-aciés per les Somalis.

force occuper une bande du lit-

Les forces françaises mobilisables.

nibilité et réserve-Armée territoriale-4,431,000 combattants.

Le compte-rendu des opérations du recrutement, dont il a été pablié naguère une analyse détaillée, permet, en outre, d'établir l'état numérique des forces francaises nationales.

L'armée permanente, dont l'effectif entretena compte 603,000 fils du célèbre chancelier, vient militaires de tous grades, rend, chaque année, à la vie civile sins; qui tendent, dans ce but, 70,000 disponibles et 212,000 réservistes.

Les hommes en disponibilité restent deux aus dans cette position et peuvent être rappelés à l'activité par simple décision mis Powderly, le nouveau commisnistérielle, en sorte que l'armée saire d'immigration. Jamais il active dispose en realité de n'a en tant à faire; jamais res 743,000 soldats.

dans l'armée territoriale et six ans dans la réserve torritoriale. En parlant du chiffre original en France, en Espagne, en Italie, de 212,000 hommes et en défal en Allemagne, en Russie, parquant chaque année une perte

de 2 pour 100 selon l'évaluation généralement admise par les états-majors des armées européennes, on obtient les résultats Bnivants: 1,887,000 reservistes actifs: 10

contigents; 957,000 territoriaux : 6 conti-

gents;

847,000 reservistes territoriaux; 6 contigents. Si l'on ajoute à ces trois élé-

dana l'armée territoriale.

Europe qui proportionnellement est leur ennemi. a sa population, fournisse up ef-

ping contingents de 38,000 hom. mes glassés dans des services

Le tear Nicolas : Il vient de donner à la France un nouveau témoignage de sa sympathie en qu'il se sonvienne de sa faute " Nons pensons que maintenant conviant le gouvernement frau-Grace lui est faite, et le peuple le gouvernement ferait lien de cais a se faire représenter par conviant le gouvernement fran-

Lie général Billot, ministre de la guerre, s'est empressé de souscrire à ce désir particulièrement flatteur pour l'armée française La mission qu'il enverra en Rusperil socialiste, le gonvernement sie se composera d'un général,

Par réciprocité, l'armée russe veut pas s'exposer au reprocne sera représentée aux grandes manœuvres françaises par une mission extraordinaire d'une composition identique.

On sait que, depuis plusieurs années dèjà, les gouvernements ne se faissient représenter aux grandes manœuvres que par leurs attachés militaires. L'acte de l'empereur de Russie a donc une signification toute particulière sur laquelle il n'est pas besoin d'insister.

Les premiers pas de Jésus.

La Sainte Famille habitait A Nazareth, hors de la ville, Une case où ne s'arrêtait, Que celui cherchant un asile. C'était là, sons l'omorage épais, D'un figuier deux fois séculaire One Jesus, dans la deuce paix, Graudissait auprès de sa mère.

Pour apprendre & marcher. Jésus étant rebelle. La Vierge alla chercher La rose la plus belle Qu'elle eut en son jardin, Et revint la lui tendre En disant: "Dans ma main. Mon fils, venez la prendre. Mais l'enfant n'osant pas Avancer sur le sable, Leva ses pe its bras Vers sa mère adorable

Alors, un cisclet, Une blanche colombe Qui d'un nid s'envo'ait, Près de la Vierge tombe Jésus eu chancelant, Sans hésiter s'avance, Saisit l'oiseau tremblant Pour ca'mer sa couffrance, Et sur son divin cour Tendrement il le presso, Tandle qu'avec douceur Sa lèvre le careese.

Et c'est ainsi que le Sauveur, Délaissant la ffour éphémère, Pour secoutir une douleur, Fit son premier pas sur la terre

Les bienfaits de l'anarchisme.

Oe qui devait arriver, arrive: ce qui avait été prédit se réalise. Par soite du meurtre du premier ministre d'Espagne, qui en fait présager bien d'autres dont nous serions, inévitablement les témoins, si on laissait faire les anarchistes, voici toutes les polices du globe civilisé forcées de s'unir, de s'entendre pour combattre, pour réduire à l'impuissance un ennemi insaisissable, invisible, qui a le don d'abiquité, et qui tient dans ses mains la vie de tout ce qu'il y a d'éminent dans l'humanité. Les voici qui organisent une monstrueuse souricie re pour y faire tomber les assasun gigantesque filet sur les deux mondes, car les Etats Uuis n'en sout pas plus exempts que les autres nationalités. Qu'on en demande des nouvelles à M. agents n'ont été aussi occupés. Les réservistes restent dix ans | Ils leur faut fouiller tous les endans la réserve active, six ans treponts, tontes les cales de na vires qui abordent dans l'Union! Et il en est ainsi en Angleterre, tout où l'anarchisme a pris ra cine, et Dieu sait où il ne s'est pas glissé, depuis quelques an-O'est un régime intolérable qui

nées. fait honte à notre siècle.

Et à qui devous nous tout cela f à que secte abominable qui rêve le renversement de toutes doctrines. l'abolition de tout ordre social.

Il semble à quelques gredins qui ont l'horreur du travail, que, ments des forces nationales les parcequ'ils ont un peu plus 743,000 soldats et disponibles de de "bagout" — passez-nous l'exl'armée active, on arrive au to-tal de 4,434.000 combattants d'atèlier, ils doivent diriger les ayant tous recu une instruction destinées du monde. Et sils renmilitaire, dont les deux tiers contrent, ici ou là, quelque obspendant plus d'un au et un tiers tacle à leurs desseins pervers, ils pendant un'au, et ayant entre e | s'en débarrassent; sans façon, par nu cette instruction par des sta- le revolver, par le poignard, par ges dans la réserve active et la dynamite. Tout ce qui n'est pas eux, est contreux; tout ce qui II njest aceune puissance en ext quelqu'un ou quelque chose,

On déblatère bien haut contre fort militaire aussi considérable. le despotisme et l'arbitraire des Il convient d'observer que la lanciens temps Celui que réve l'amobilisation mettrait encore à la nerchiane est bien autrementterdisposition de l'armée vingt rible et dégradant Le monde pelicier réussire t-il à nous débar-ranser décâtte secte abominable! suxilistres, mais not instricts.

ains que 230,000 consorts du parer, lly a tant da malheureux premise contingent à appoler.

Il faut potes anne que on contingent à appoler, li faut potes anne que on contingent à appoler.

Il faut potes anne que on contingent à appole de la contre serie mentant pare l'insecto de la contre serie mentant par l'insecto de la contre serie de la contre de la contre serie de la contre de la c auxiliaires; mais non instruits, Nousla squisitons sans trop.l'es-



L'été est l'époque des toilettes légères, des moussellass et des gazes fraiohes et jolies comme les payaque l'on va visiter, mais éphémères comme le règne des roses dont se parent les élé-

C'est une œuvre difficile que de com poser une belle tollette d'été. L'eté guent peut-être à cette simplicité.

Quoi de plus ravissant en effet que le pittoresque assemblage des jeunes femmes qui jettent le reflet de leur grace an milieu de la campagne où les fleurs se croisent, se multiplient et confordent leurs espèces, leurs nuances et leurs senteurs!

M John Hocter est parti pour le Nord, et rejoindra plus tard à Nacragausett Pier Mme Horter et ses enfants qui s'y rendront très prochainement.

M. Ed. Raulett a passé la semaine à

Mile Alipe Gamotie va partir le ler septembre pear le Texas où elle fera un séjour de longue durée.

M. R. M. Walmeley ast parti la se maine dernière pour New-York.

Mile Inez Cussachs est pour quelque temps l'hôte de Mme James Rainey, à

pour New York. M. et Mme Robert Perkins ont quitté

la ville lundi à dessination de Louk out Monatain, Tenn.

Mile M. Hyatt est allée passer quelque temus & Gooper's Well.

M. Sidney Moreno est parti ce matin da mois.

lourd'hui de la paroisse St-Charles, où son séjour a duré plusieure semaines. M. et Mme Edward Bobet revien. dront, la semaine prochaine, de la

Mile Cora Cavaroc est arrivée de Co vington mardi.

M. et Mme Carlo Magenta passent l'été à Russelville, Tonn.

M Branch K. Miller & passé, la semaine dernière, à Washington, D. C. Mme Louis Descommes part, ce matis, pour Mandeville.

M. et MmejHenry Beautegard, de St. Bernard, sont les hôtes de la famille H rney, à St. Louis, Mo.

M. René LaVillebreuve a quitté la Nonvelle Orleans pour l'Amérique Ceu-

tiale où il va s'établir. Mercredi, M. et Mme John Parker to t partie pour New York.

efficulué ces jours derniers, vont passer le mois d'août. Le Dr. Bloom est actuellement à

New York.

Mile Katie Dessommes est attendue aujourd'hui de Mandeville où elle à fait un court sejour.

durant quelques semaines:



avoir suivi

un régime aux Pilules d'Ayer, le système s'est rétabli et on commence à s'apercevoir que cela vaut la peine de vivre. Celui qui, petit à petit, est devenu la proie de la constipation ne se rend pas compte de la difficulté qu'il a à surmonter avant d'avoir enlevé le fardeau qui l'accable. 'C'est alors que la montagne devient un monticule, l'air morose qu'il avait fait place à un visage souriant, il est redevenu un homme heureux. Si la vie ne vous sourit pas, vous pourrez l'envisager sous un autre aspect après avoir pris

hez Mme John McCinnis, & Ocean Mrae C. K. Lincoln et Mlle J. E. Lin-

celn sont a New York. Jeudi soir uno réception intime, sui-

vie d'an très bean couper, a eu lieu ehez les demoiselles Points, avenue Champs-Elysées.

Sont partie ore jours passée pour New York: M. et Mme W. N. Grunewald et lour famille.

Le docteur at Mune S. Joachim sont partis landi pour Acheville, N. C. Mile L. Ganucheau qui vient de fuire un très agréable séjour à Biloxi, est arrivée la semaine Jernière. M. Arthur Mendès est satuellement à

Now York. A Warm Springe, Vie, od elle fintra la saison. M. et Mme Frank Simme pastent

ces jours-ci pour Bilexi. M. et Mme W. Kearny sont alles passer quelque temps dans la Caroline du cher sont à Chatanongà. Ist n

lundi pour Dallas, Tex., on its passeront pres d'une année.

M. et Mme George Staigg sont partis

Mile Rose Aimée Voorbies est en visite chez des amies à la campagne.

Les échos d'une fère brillante qui e'est donnée mercredi le 4 août à porté à l'exposition de Nashville par "Hayslope", le bien de campogue de nos Loursanaises. Le vo-x et e ta-me M. et Mme M. L. Rogan, à Rossellville, lent de Mme James Nett, eutr'antre-nous sont parvenus. Dans les vastes y out eté si britamment a, pre es salons étincelants des mille lomières qu'elle à d'h, à la demande générale se de lanternes japonaises, et décorés de clématites, de lierre et de paquerettes cert a eu lieu un Progressive Euchre des plus intéres-ants, snivi d'un souper délicieux. Les prix fort beaux ont été gegués par Mine J. J. Hooper, de Selniv, et M. Hogh Patterson, de Philadelphie. Dans cette assemblée où bril laient à la fais la jeunesse, la beauté et l'é'égance on a remarqué

Mme E. A. Cooper, Mile Lydia Loney, Mme M. T. Elfert, Miles Eva et Ethel Elfert, Mme Boyd Goodrich, Mme T Davis, Mme N. Sabourio, Mile Alma Sabourin, M.les Sliger, Mme Grenon, Mile May Grehou, Mme T. L. Bayne, M. et Mme Carlo Magenta, M. et Mme Cary Nicholas, Mme J. J. Hooper, de quelque temps à Cobia g. Carada Selma; Miles Mand et Raill Hooper, M. Win J. Fermente est Mile Mamie Ware, Mile Neilie King, ored, pour alimone MM. Charles et Lee Hooper, de Selms; M. Asabel Cooper, M. Beunss Davis, le Col. et Mme Patterson, MM. Robert et Hugh Patterson, de Fuiladelphie; Mme Liudsey Patterson, de la Caroline du Nord; Mile Agnew, de Kuoxville; Mile Graham, du Missour; M. et Mme Rogan, Mile Cassy Rogan, M. Robert Nicholas, M. Grafith Rogan, Mme Stevens, de la Floride. Les honneurs de la fête ont été faits avec une grace parfaite par M. et Mme Rogan.

Mile Louise Dupré passe le mois d'aont à Knoxville, chez sa nièce, Mme Buck well.

M. et Mme E. J. Det Bondio sont partis pour Pascagonia. Mile Jeanne Forestier passe l'été à Wankesha avco Mme A Liounet. M

Lionnet est ailé rejoindre la famille Mme Aleck Harris o, la semaine dern:ère, fait nu court séjour à Biloxi cù

elle était allée voir M. et Mrue A. Woy aham. Mlle Anna Goulou est de retour de

Bilexi on elle a passé une quiuzaine

de jours. Mlle Rosa Cottam et son feère M. J Cottam sont en Virginie pour la

M. J. T. Bailey est & New York on ce moment. Mile Alma Kruttschnidt va bientôt

se sendre en Californie, où l'attend sa belle sour Mine Julius Kruttschoudt, avec qui elle restera quelque temps. M. et Mme John T. Gibbons passeut l'été à la Baie St-Louis.

M. et Mme Witherspoon seut sotus! lement à Covington, Lne.
Mile Marie Coltreaux est de retour de la Passe Christian en elle était en visi-

te thez les demoiselles Denis. Joudi, le 12 sent, on celebrait & l'église Ste-Anne, en présence d'une assemblée nombreuse et distinguée le mariage de Mile Brigitte Thibedeaux de cette ville avec M. E. G. Robishaux de Thibodaux.

La mariée, que fort jolie femme, por tait avec sa grace habituelle une tros belle tollette de satia garnie de dentelles et de tienre d'orangers, toillette que reconvrait un jong voile de tulle, lealonoui retombait en plis gracieux

jusqu'an bas de la jupe. A l'issue de la cérémonie une réception à laquelle les donx fa-milles soules assistaient, a en lieu chez M. et Mnie G. F. Guet. De nombreux et très beaux cadeaux ont été reçus par les nouveaux mariés. M. et Mme Robichaux sont partis le même soir pour Chicago et Niagara A leur retour lla prendront possession d'une jolie ré-sidence qui leur a été préparée à Thi-

M. Prudent Mallard est parti vendredi pour Old Point Comfort, Vie. Jeudi M. S. V. Fornaris a quitté la ville pour se rendre à Chicago.

Le 10 août Mme F. E. Tassin, ainsi que sa fille, mademoiselle Marie et con file Leopold sont partie pour Ashville, Caroline du Nord, afin d'y passer quelques mois.

M. C. V. Cuanche est est arrivé joudi de New York,

Mme Wm B Bloomfield of a famille cont parties hier pour la Bale St-

Jaudi Mile Sophie Weight est partie pour Marhyille, Tenn.

étalent venus souhaiter heureuse vie au nouveau couple. La soirée était superbe, et sux accords de trois faufares qui se succédaient, les dauses et le chant ont retenu les assistants jusqu'à

une heure três avancée. L'heureux couple a reçu de nom-breux cadeaux. M. Léon Seorriele est bien connu et estimé de tout le

M. et Mme F. T. Pennelly ont pris

Mardi derpier, 10 sout, M. et Mme

con Scerniels de 1918 Bourbon ont donné une réception en l'honneur de leur premier auniversaire de mariage.

La residence était aplendidement éclairés et un souper arrosé de vius exquis a été servi aux nombreux convives qui

monde et compte ses amis par légions. Mile M. Soudder est partie pour New-Le départ de Mme Fred King et de

Mme George Eastwick est au nombre des Néo Orléanais qui séjourneur a Saratoga Springs, N. Y.

see enfants pour Lithia Springs, Via.

Mme Chas. Gilmore et sa due sont parties vendreds pour Osean Springs Vendredi M. George S. Raneler est parti pour Shreveport.

Mme Allison Owen est sarivée hier de Nachville, Tenn.

Mone M. Spellman est allée passer quelque temps à la Bais St Louis avec es fille Mme Charles Wogan M. et Mme M. Preston cont actue: e

Mine Emilie Legendre, de l'avente Esplanade, est de retour d'an espara le plusieurs semaines chez es hise Muse He my McCall, & Douardenty

ment à Saratoga Springs, N. 1

Les flangarilles de Mille Fannie He. man avec M. Jako Levy, de Evergree: Line, sont annoughes. Mlle Eimire Janin est airivée mer

oredi de la Passe Christian. Les MM. Henry et John Laboutsed sont à Saratoge, N.)

Mme H Rathbone et Juanita La 'an de sout parties jeudi pour New York où après avoir passé pasiques pours Mme Léon Gibert, est en es moment avec Mme huo, M. le Landrie ra Newport, R 1. Mile Mary Pitcher sera de tereur A . Nouvelle Orléans dans les flemmers

> Mme George Boutener et Mile Bour M. Thomas Gilmore set part pear C.L. bbat.

joure de septembre

M et Mine Peter Labouisse vont pas ser la nu de la sale n a Meses City-C'est avec un sent ment de leg time

organic que l'on a appriment succes rem faire entendre & nouveau date ... M. et Mine Armand Deamare p sous pen pour Chiesgo et Wankeria

M et Mme E. P Ex two a out q te a vice, mercred, poor New York Muled to Schillever est de ter d'un court segour quez Mare (° 6' ton a Biloxi Le Dr. Ernest Lowis es par dred: pour la caronne un Sad

Mme Newton Bushner et ses sont parties vendred poor send Mme J. I. Withirty or va Page

Lie flançailles de Mile Berthe N avez M. Léonce Roy sout au Dence es Ou met au rang des pius in es mes qui ngaraient le 10, a Naci.

- et if y en avait beanour para Mme Drivs C Mellen et Mine M et Mme A mee Cavaroc vor ! prochamement profite possess

leur nonvelle residence, sis, a des Remparts près l'esulmes Le Dr Batcheior passe queique ten A New York

Une tres joke fète a en recria senne deruière chez Mme F. Chapit. St-Jacques, qui a pour l'ées moiselles DaBuys et l'ogue

A PROPOS DES JOURNEL

DE JUILLET 1830

Il y a en fant de révolutions en France depuis cent ans, qu'il y a des anniversaires pour tous

les mois de l'année. Janvier: Mort de Louis XV 21 janvier 1793. Février: Révolution du 21

vrier 1848. Mars: La Commune de 18.4 les Cent jours. - Avril : Abdication de Napole

on fer, le 11 avril 1814. A Fon

Mai: Fin de la Commune, 1871 Chute de M. Thiers, le 24 min 1873. Le 16 mai, 1877.

tainebleau.

Juin: Les journées de juin 1848. Juillet : Les "trois Glorieuses." qui n'eurent rien de glorieux, las fin des Cent jours et le retour

des Bourbons en 1815. Chute de

Robespierre, 9 thermidor, 25 uillet 1794. Août: Prise des Tuileries, le 0 aont 1792.

Septembre: Chute de la monarchie, le 22 septembre 1797. Chute du second Empire, le 4 septembre 1870. Massacre de septembre 1792. Le coup d'Etat du 18 fructidor; 4 septembre

Octobre: Envahissement de l'Hôtel de Ville, le 31 octobre

Novembre: Le 18 Brumaire, 9 novembre 1799.

Décembre: Le coup d'Etat du décembre 1852.

Nous en passons, mais en cherchant un peu, on trouverait une série d'anniversaires de ce genre à célébrer par ceux que les révolutions intéressent. Et il y en aurait pour tous les gouts.

La Salse parellie d'Avere egalé de nombre des salse labor des ventes immenses faisse absque fain



Mondanités.

est simple, et ne permet ni veleure, ni soie, mais las jennes femmes qui sont fraiches et éclatantes comme lui, ga-

M. John Dymond est parti mereredi

Mme George E. Mann va passer la fin de la satson à Mount Engle.

pour Biloxi, où il restera jusqu'à la flu Mme J. Deynoodt est attendhe an-

Baie St. Louis.

C'est & Sca Glenn que M. et Mme Nogent Vairin, dont le depart s'est

M. Gonidin Smith est de retour de l'Europe ch il a passé plusieurs mols. Mme Coshing sejourners à Sea Glenn



Les Pilules Cathartiques d'Ayer.